



Chapitre 6 : Chapitre 6

Par Sheogol

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Dès son réveil le lendemain, Liara prit la décision de s'isoler et de ne parler à personne. Pas tant qu'elle n'arrivait pas à marcher sans avoir besoin de regarder ses pieds.

Aussi, quand le docteur Chakwas vint la trouver pour lui rappeler son rendez-vous médical hebdomadaire, elle refusa poliment, prétextant une charge imprévue de travail. Et quand le docteur insista en argumentant sur son intérêt et celui de son bras blessé, elle déclina de nouveau, toujours aussi poliment. Et puis le docteur fit mine d'appuyer sur son oreillette pour demander son avis au commandant et la politesse de Liara s'effondra.

Voilà comment elle se retrouva allongée sur un des lits de l'infirmierie, à observer les membres de l'équipage défiler derrière la grande baie vitrée tout en luttant contre son envie de vomir.

Liara ne se sentait pas bien, dans tous les sens du terme.

Ses organes dansaient la gigue tandis que ses glandes salivaires tournaient à plein régime, l'obligeant à déglutir régulièrement et à alimenter ainsi le cycle infernal des nausées. Quant au moral il était à peu près au même niveau que le reste, noyé sous un torrent de remords.

Avait-elle vraiment besoin d'insulter le docteur Chakwas tout à l'heure ? Sûrement pas. Encore un nom à rayer de la liste déjà famélique des personnes non hostiles à son égard à bord du Normandy.

Liara se concentra sur sa respiration tout en observant le pont depuis sa position. Elle vit Tali le traverser tout en saluant au passage le navigateur Pressly qui arrivait en sens inverse. Derrière eux des techniciens à genoux travaillaient sur le réseau de câbles électriques au sol. Liara les regarda brancher leurs appareils alors qu'ils se faisaient chambrer par trois soldats jouant aux cartes près du mess. Une autre militaire apparut alors sur leur droite et Liara sentit son cœur s'affoler. La femme avait des yeux verts, ou bien c'était le bandana qu'elle portait qui était vert, ou alors ses lunettes peut-être. Liara n'eut pas le temps de vérifier, ses réflexes de survie s'étant mis en branle dès réception de la couleur par ses capteurs visuels. Dans la demi-seconde suivante, sa tête et son regard étaient baissés vers ses propres jambes dans un mouvement si brusque qu'il acheva d'attirer l'attention du docteur Chakwas.

- "Vous cherchez quelqu'un, Liara ?

- Mon datapad de travail."

Ce n'était pas vraiment un mensonge, elle l'avait réellement perdu.

- "Et vous pensez qu'il pourrait se balader sur le pont ?

- Je me disais que peut-être un des membres de l'équipage aurait pu le ramasser."

L'explication était crédible et la répartie plutôt bonne pour une asari sur le point de dégoûter. Le docteur l'observa attentivement, avant de reprendre l'examen de son bras. De l'autre côté de la baie vitrée, la femme au bandana était en train de quitter le pont, emportant avec elle un fer à souder. Liara la couva des yeux jusqu'à ce qu'elle disparaisse de son champ de vision.

- "Quand est-ce que vous l'avez vu pour la dernière fois ?" demanda Chakwas.

- "Hier soir, nous avons discuté ensemble... enfin je veux dire que j'ai travaillé avec... lui, mon datapad."

Encore un temps d'arrêt du côté du docteur à la blouse blanche.

- "Vous devriez refaire le chemin inverse pour le retrouver, il ne doit pas être bien loin."

Liara la remercia d'un sourire fermé avant de déglutir une énième fois. Cet interrogatoire allait mentalement la tuer. Ou bien la pousser à se suicider avant.

- "Je vous ai enlevé votre bandage", la prévint le docteur Chakwas. "Votre bras est parfaitement cicatrisé."

Enfin une bonne nouvelle pensa l'asari avec cynisme, ça valait la peine de s'être levée ce matin.

- "Vous pouvez vous relever, je vais passer aux examens de routine."

Et Liara ne se fit pas prier, elle obéit de manière à se retrouver assise sur le lit d'infirmerie, les jambes dans le vide. Et la tête lui tourna instantanément, en même temps que l'estomac. Surtout ne pas vomir sur la blouse immaculée du docteur.

Elle se concentra sur ce qu'elle avait en face d'elle, c'est-à-dire un tableau d'échelle de lettres et de chiffres, et pria la déesse pour ne pas avoir à le lire. Elle était à moitié aveuglée par un voile blanc depuis ce matin. Si elle devait se concentrer pour déchiffrer chaque caractère, il était quasi certain qu'elle finirait par terre.

Mais le docteur Chakwas ne le lui demanda pas, à la place elle mesura son pouls à l'aide de son tensiomètre avant de vérifier manuellement l'état de ses iris. Liara se laissa faire et sentit ses propres pensées la tourmenter de nouveau.

Que ferait Shepard avec un fer à souder dans le vaisseau ? Le Normandy ne manquait pas de techniciens, et quand bien même, il était peu probable que son commandant s'improvise

soudeur par manque de main d'oeuvre. Ce n'était pas un vaisseau quarien. Et puis cette main avait des ongles beaucoup trop longs. Ceux de Shepard étaient courts. Heureusement d'ailleurs vu le nombre de fois où ils s'étaient retrouvés là où ils s'étaient retrouvés.

- "Vous allez bien Liara ?" s'inquiéta le docteur en observant le cardiogramme.

Non Liara n'allait pas bien. Elle avait envie de pleurer tellement elle se sentait perdue.

- "Oui je vais bien."

Aussi bien que Tutchanka post-bombardements.

- "Je me suis juste couchée un peu tard", ajouta-t-elle devant le regard insistant du docteur. "À cause de mes recherches.

- Vous devriez lever le pied de temps à autre. Pour votre bien."

Liara comptait lui lâcher un nouveau mensonge quand le sas de l'infirmerie l'interrompit en s'ouvrant. Elle tourna la tête vers l'entrée et se crispa machinalement. Elle aurait préféré quelqu'un d'autre.

- "Bonjour doc", lança l'humain avant d'apercevoir l'asari. "Oh Liara, excusez-moi, je ne vous avais pas vue.

- Bonjour Kaidan.

- Je vous dérange peut-être, je peux repasser plus tard.

- Non Lieutenant", le rassura Chakwas. "Nous avons terminé. Liara vous pouvez vous rhabiller."

L'asari obtempéra une nouvelle fois, en prenant bien soin de se lever du lit avec beaucoup de précautions. Dans quelques minutes elle serait de nouveau en sécurité et à l'abri des regards dans son laboratoire. Hors de question de prendre le moindre risque si près du but.

Elle récupéra ses chaussures et entreprit de les enfiler. Pendant ce temps, elle entendit les deux humains discuter derrière son dos.

- "Vous venez pour le recalibrage de votre implant ?

- Comme tous les mois.

- Enlevez votre tee-shirt, je vais chercher l'appareil.

- À vos ordres doc."

Chakwas se retira dans une arrière-salle et Liara se retrouva avec le lieutenant.

Seule.

Elle ne quitta pas des yeux ses chaussures en regrettant amèrement d'avoir choisi celles avec des lacets. Ça allait prendre une éternité. Et elle devait encore remettre sa veste par dessus sa combinaison. Une veste à boutons.

Elle sentit le regard de Kaidan sur elle et comprit qu'elle ne devait surtout pas le lui rendre, il prendrait ça pour un encouragement à entamer une conversation. Et elle n'avait rien à lui dire.

Contrairement à lui.

- "Alors Liara", commença-t-il pendant qu'il s'installait sur un des lits en face d'elle. "Vous arrivez à vous faire à l'équipage humain ?"

L'asari eut un temps d'arrêt. Est-ce qu'il venait de lui demander si elle arrivait à se faire l'équipage ? Non non il devait manquer un mot, Kaidan ne pouvait pas être aussi perspicace. Par la déesse elle devait impérativement trouver le moyen de se concentrer. Lendemain de cuite ou non.

- "Je... je crois oui.

- Et ça ne vous manque pas trop, de fréquenter autre chose que des humains ?

- Je ne fréquentais pas plus de non-humains avant de me retrouver ici, je dirais même que c'est le contraire.

- C'est vrai j'oubliais, l'archéologue solitaire."

En quelle année Chakwas comptait-elle sortir de son cagibi ? La discussion devenait gênante, l'humain se moquait d'elle, ou peut-être pas, elle n'était pas douée pour déceler ce genre de chose.

- "Il y a énormément de sites de fouille dans la galaxie", se défendit-elle tout en passant rapidement à sa deuxième chaussure. "Il est très rare de pouvoir boire un thé avec une autre personne quand vous vous retrouvez sur l'un d'entre eux.

- J'ai connu ça sur Orioto. Une de mes premières affectations. J'ai surveillé un entrepôt à moitié vide pendant deux ans. Quand j'ai été relevé, j'ai été prévenir les gars de la station, ils étaient trois. J'ai passé plus de temps à les chercher qu'à leur dire au revoir. Au moins ça n'a pas traîné, je suis vite parti. On n'avait rien à se dire de toute façon, on ne se connaissait pas.

- Ça à l'air de vous avoir marqué.

- Disons que nous ne sommes pas tous faits du même bois face à la solitude."

Et Liara se sentit visée, sans trop savoir pourquoi. Si Kaidan essayait de lui dire quelque chose alors il s'y prenait très mal. Elle ne comprenait pas. Elle ne pouvait pas l'aider à se sentir moins seul. À moins qu'il ne soit en train de lui faire des avances. Mais l'idée était trop ridicule pour être crédible, elle ne l'appréciait pas et elle sentait bien que c'était réciproque.

Et puis un bruit de roulement se fit entendre et le docteur Chakwas réapparut dans la salle, poussant un chariot sur lequel était posé un appareil branché à des électrodes. Liara se remit à respirer correctement.

- "Pardon pour l'attente lieutenant", s'excusa le docteur. "J'ai dû remplacer la mémoire, tous les logs avaient disparu."

Kaidan lui fit un sourire avant de s'allonger sur le lit, le buste légèrement surélevé.

Le docteur avança de trois pas avant de se figer, dans son oreille venait de retentir un sifflement court et familier. Au même moment Liara et Kaidan relevèrent la tête en silence, attendant la même chose avec la même appréhension.

- "Ici Shepard", crachèrent alors leurs oreillettes. "Alenko, Vakarian et T'Soni, sur le pont dans dix minutes. Nous partons sur la Citadelle."

Le clic caractéristique de fin de communication retentit et Kaidan sauta sur ses pieds.

- "Je prends le médigel !" prévint-il avant de récupérer les deux troussees sur sa droite et de filer.

Liara le regarda partir avant de se rendre compte qu'elle avait été appelée également. Son nom était sorti en dernier. Mais il était sorti quand même.

Elle se remit debout et prit sa veste au passage. Surtout ne pas être en retard. Et ne pas s'évanouir.

- "Liara", l'appela Chakwas avant de lui lancer un petit flacon de pilules que l'asari attrapa au vol. "Pour votre gueule de bois, vous allez en avoir besoin."

Et Liara n'eut pas la force de nier cette fois.

- "Vous en prenez quatre maintenant, puis deux toutes les heures.

- "Merci Karin", murmura l'asari avant de quitter l'infirmerie au pas de course.

Elle regagna immédiatement le hangar et retrouva Garrus sur le chemin, tout aussi pressé qu'elle malgré sa bouche pleine. Il devait sortir du mess. Ils se jetèrent un regard entendu avant de se séparer devant l'armurerie. Lui aussi semblait avoir perçu l'humeur massacrate dans la voix du commandant, mais tout comme Liara il n'osa pas le formuler oralement.

Liara revêtit son armure et récupéra son pistolet avant de l'armer. Et puis elle avala les pilules

en priant qu'elles fassent effet rapidement, dans la nano-seconde si possible.

Kaidan fut le premier à rejoindre le pont, suivi de Liara puis de Garrus. Les trois coéquipiers se mirent en rang, près du sas d'ouverture, attendant le briefing pré-mission. Qui ne tarda pas à arriver.

La porte de l'ascenseur s'ouvrit sur le commandant, armée et équipée. Elle marcha vers eux d'un pas rapide et déterminé. Pas de fausses manoeuvres ni d'hésitations, nota Liara. Si elle était aussi malade qu'elle, elle le cachait bien.

- "Nous partons dans les Secteurs", annonça Shepard sans prendre le temps de les saluer. "Nous avons rendez-vous avec un petit trafiquant de sable rouge. Nous bénéficierons de l'effet de surprise, il croit que nous sommes des clients. Simple mission de routine qui devrait vous rappeler celle de Stantor. Pas de difficultés majeures si ce n'est que l'Alliance souhaiterait le récupérer vivant alors attention à ne pas tirer n'importe où."

Liara perçut un léger mouvement sur sa droite, sur le visage de Kaidan, l'humain était en train de sourire. Elle se força pour ne pas lever les yeux au ciel.

- "L'exécuteur Pallin dispose d'informations concernant les mercenaires qui accompagnent notre cible. Des petites frappes qui sont arrivées ce matin sur la station. Kaidan vous irez le retrouver dès notre arrivée pour qu'il vous briefe. Garrus vous l'accompagnera, votre passé au SSC pourrait l'aider à se montrer davantage coopératif. Pendant ce temps, Liara et moi allons examiner et préparer le terrain. On se retrouve dans une heure, devant l'Antre de Choras."

Les trois équipiers acquiescèrent de concert et Shepard posa sa main sur la plaque digitale d'ouverture du sas principal. Elle ne se donna pas la peine de leur demander s'ils avaient bien compris ou s'ils avaient un problème quelconque. Et ils n'ouvrirent pas plus la bouche pour se plaindre. Tali et Wrex restaient à quai, un échange de dernière minute était encore possible.

Le groupe se retrouva sur une des baies d'amarrage de la Citadelle avant de se séparer rapidement. Kaidan et Garrus se dirigèrent vers le quartier des ambassades en empruntant un skycar. Tandis que Liara suivit Shepard qui fonçait déjà machinalement vers les Secteurs. Elles traversèrent une passerelle au-dessus de laquelle une frégate effectuait une manoeuvre avant de passer devant une des tours de contrôle. Liara connaissait bien le chemin et ne put s'empêcher d'en anticiper la finalité, avec une certaine appréhension. Elle savait où l'humaine la conduisait. Vers l'ascenseur le plus long et le plus lent de toute la Citadelle.

Elles n'avaient effectivement pas le choix si elles souhaitaient regagner les Secteurs au plus vite. Un détail cependant réveilla les battements de coeur de l'asari, elles étaient au dernier étage et les Secteurs se trouvaient au rez-de-chaussée. Dans moins d'une minute elle allait se retrouver confinée avec l'humaine pour un sacré paquet de temps. L'idée d'en profiter pour s'expliquer avec elle commença à faire son chemin. Et elle se mit à réviser mentalement son texte préparé en toute hâte à son réveil. Il n'y avait plus qu'à respirer et trouver le courage nécessaire pour que cet horrible malentendu se transforme en histoire ancienne. Elles étaient des adultes après tout, elles pouvaient surmonter ce petit épisode en faisant preuve de bonne

volonté et en communiquant calmement. Elle n'avait qu'à s'excuser et tout rentrerait dans l'ordre.

De son côté Shepard venait de s'arrêter devant l'ascenseur en se rendant compte de son erreur. Bien évidemment elle n'y avait pas pensé. Elle regarda rapidement des deux côtés dans l'espoir de trouver une autre solution. Comme un métro bruyant et bondé de monde qui empêcherait toute discussion et contact visuel avec l'asari. Malheureusement la Citadelle n'en avait pas construit durant la nuit.

Le malaise s'installa et Shepard appuya sur le bouton d'appel, avant qu'il ne s'amplifie. Elles avaient une mission, il n'y avait qu'à se concentrer dessus et faire abstraction du reste. Rien de plus facile.

Elle entra dans l'ascenseur et sentit Liara la dépasser pour se positionner derrière elle, à sa place habituelle quand l'escouade partait sur le terrain. Shepard se retourna vers les portes et appuya sur le bouton correspondant au rez-de-chaussée, en prenant bien soin de ne pas croiser le regard de l'asari.

Les portes se refermèrent sans que personne d'autre ne rentre dans la cabine. Shepard se renfrogna. Il était malheureusement trop tôt pour bénéficier des bienfaits des heures de pointe.

L'ascenseur vibra avant d'amorcer sa lente descente dans un silence de mort. Liara se concentra sur la nuque du commandant et sur sa propre respiration. Son voile blanc avait disparu, tout comme ses nausées. Elle était fin prête pour partir au front, à condition que le courage ne lui fasse pas défaut. Et qu'elle réussisse à maîtriser les tremblements dans sa voix.

Plusieurs minutes s'écoulèrent avant que les conditions ne soient réunies. Plus ou moins.

- "Shepard... à propos d'hier.

- Je ne veux pas en parler."

Liara referma la bouche, coupée dans son élan. De toutes les habitudes humaines, le déni était sans conteste celle qu'elle aimait le moins.

- "Je pense que nous devrions en parler.

- Sinon quoi ? Tu vas encore entrer dans ma tête ?

- Non, bien sûr que non. Je suis désolée pour hier, est-ce qu'on pourrait simplement...

- Je ne veux pas en parler", insista la militaire en appuyant chacun de ses mots. "Concentre-toi plutôt sur la mission."

Liara s'agita, Shepard lui tournait toujours le dos et semblait vouloir l'ignorer. Son comportement était sérieusement en train de l'énerver. Qu'est-ce qu'elle espérait d'elle au juste ? Qu'elle

attende sagement ses retours sur le vaisseau avant de se déshabiller à la demande, sans jamais lui poser de question ? Ce n'était pas comme ça qu'elle concevait une relation sérieuse, ni même une relation tout court d'ailleurs. Mais elle ravala sa colère, consciente qu'elle ne ferait qu'envenimer les choses. Elle voulait lui exprimer son point de vue, pas répondre à ses attaques en l'agressant à son tour. Pas encore.

- "Ça m'est égal que tu ne veuilles pas me parler, Shepard." Cette fois sa voix tremblait pour de bon. "Je peux parler pour deux si ça me permet de t'expliquer ce qu'il s'est passé. Je travaille sur un gros projet en ce moment et je n'arrivais pas à me concentrer hier. Et puis Garrus est passé et nous avons bu quelques verres. Il est parti et j'aurais dû en faire de même mais... tu n'étais toujours pas revenue et j'ai commencé à réfléchir de travers. Mais je peux tout arranger, si tu veux bien me laisser faire, je peux tout effacer sans que tu ne te rappelles de rien.

- C'est inutile, Sha'ira m'a déjà remis le cerveau dans le bon sens."

Et Liara s'arrêta de respirer. La Favorite. Évidemment. Une autre asari. Une dans chaque port.

- "Sha'ira", répéta-t-elle en sentant quelque chose de lourd dans sa poitrine.

- "Et avant que tu ne me lobotomises de nouveau, oui j'ai couché avec elle."

Shepard n'avait pas l'intention de faire preuve de bonne volonté. Elle voulait simplement la faire taire, et lui faire mal au passage. Objectifs pleinement atteints.

- "D'accord", murmura Liara piteusement.

Et elle pria la déesse pour que la militaire ne se retourne pas. Et Shepard eut la décence de ne pas le faire.

Aucun autre mot ne fut prononcé de toute la descente. Et quand enfin l'ascenseur finit par ouvrir ses portes, elles le quittèrent toujours sans se parler ni se regarder.

Shepard se dirigea vers le point de rendez-vous et Liara la suivit, pressée d'en finir avec cette mission et, plus globalement, cette vie.

Et la mission de routine débuta. Pour se terminer de la pire des façons.

La ruelle du rendez-vous était jonchée de douilles et de caisses éventrées de drogue. Le tout sous des gravas suite à l'effondrement d'une partie de l'immeuble jouxtant la ruelle. La fusillade venait tout juste de se terminer et l'équipage du Normandy reprenait son souffle.

- "RAS tout le monde !" cria Garrus avant de sortir de sa couverture, une vieille table en métal

renversée et criblée de projectiles en fusion.

Le dernier mercenaire venait de tomber, pulvérisé par la charge biotique de Liara, il n'y avait plus lieu de s'inquiéter. Quant au trafiquant, un galarien de petite taille (selon les standards de son espèce), Kaidan le plaquait toujours au sol à l'aide de son genou sur sa nuque. Il ne se débattait plus et le lieutenant put le menotter, sans qu'il ne bronche.

Shepard secoua la tête avant de se relever, la dernière roquette n'était pas passée loin. Au point de lui générer un acouphène assez violent. Et puis elle toucha son abdomen avant de regarder sa main. Elle était couverte de sang. Ses pieds aussi, ils baignaient dans une mare de la même couleur. Comment avait-elle pu en perdre autant sans s'en rendre compte ? Elle jeta un coup d'oeil autour d'elle, pour appeler à l'aide, mais ne vit que les cadavres des mercenaires saupoudrés d'une couche épaisse de sable rouge. Un millefeuille à la cerise, pensa-t-elle avant de tourner de l'oeil et de s'écrouler sur elle-même.

- "Shepard !"

La voix paniquée de Garrus. Suivie de ses pas, tout aussi paniqués.

Le turien s'accroupit à côté d'elle, très vite rejoint par Liara qui osa soulever un morceau de l'armure protégeant l'abdomen blessé. Le sang jaillit presque aussitôt, s'écrasant contre ses doigts avant de dégouliner le long de la hanche.

- "Par la déesse.

- Il te reste du médigel ?" s'affola Garrus.

- "Non ! Les troussees ont été détruites dans l'explosion."

De l'autre côté de la ruelle, Kaidan se releva avec le prisonnier contre lui. Quelque chose clochait. Toujours pas de sirène, d'ambulance ni de présence policière, que foutait le SSC au juste ? Et puis il jeta un regard vers son groupe et vit le commandant au sol.

- "Qu'est-ce qu'il se passe ?" leur cria-t-il depuis sa position.

Liara vérifia le pouls de Shepard et se rendit compte qu'elle était toujours consciente.

- "Il faut qu'on l'emmène à l'hôpital Garrus, tout de suite !

- Kaidan !" appela le turien en se retournant. "Le commandant est blessée, livrez le trafiquant à vos supérieurs pendant qu'on s'occupe d'elle. Liara, tu es prête ?"

Et l'asari acquiesça aussitôt. Ensemble ils soulevèrent l'humaine, chacun un bras derrière leur nuque, avant de quitter précipitamment la ruelle en évitant les corps, les gravats et les flaques glissantes de sang. Shepard se remit en marche tant bien que mal, aidée de ses compagnons. Tandis que Kaidan se dirigeait en sens inverse, vers les ambassades.



- "Où allons-nous ?" paniqua Liara au bout de quinze secondes seulement. "L'hôpital est de l'autre côté !

- Nous n'y arriverons jamais à temps. J'ai une meilleure idée.

- Elle perd énormément de sang, Garrus.

- Fais-moi confiance, je sais ce que je fais."

Et effectivement, après avoir traversé un local à poubelle et une autre ruelle sombre, ils arrivèrent devant un petit dispensaire au beau milieu d'une galerie marchande.

- "Docteur Michel !" s'écria le turien après avoir enfoncé les portes avec son pied.

L'unique docteur du dispensaire vide sursauta avant de tourner la tête vers eux.

- "Garrus, quel plaisir de vous...

- Pas le temps de parler docteur, on a une blessée !"

Le regard du docteur se posa sur le commandant, puis sur son abdomen et enfin sur les traînées de sang au sol, et son visage changea d'expression.

- "Allongez-là sur un lit, vite !"

Garrus et Liara parcoururent les derniers mètres avant de coucher Shepard sur le premier brancard venu, non sans la faire gémir de douleur. Aussitôt le docteur Michel se pencha sur elle pour procéder aux premiers examens d'urgence.

- "Mon dieu", souffla-t-elle alors qu'elle scannait la blessure avec son omnitech. "Regardez-moi ce calibre.

- Docteur", s'impatienta Garrus. "Vous pouvez faire quelque chose ?

- Les balles sont encore à l'intérieur, il faut les extraire avant de pouvoir contenir l'hémorragie. Votre commandant devrait être à l'hôpital, elle a déjà perdu trop de sang. Je ne peux pas l'opérer ici, pas dans ces conditions.

- Qu'est-ce que vous voulez dire ?

- Que ce dispensaire n'est pas conçu pour soigner les blessures de guerre. Je n'ai pas ce qu'il faut pour pratiquer une anesthésie générale. Et je n'ai pas assez de morphine pour tenter une opération à vif.

- Elle ne survivra pas jusqu'à l'hôpital, vous le savez docteur. Laissez tomber les détails, il faut l'opérer tout de suite.



- Vous m'avez prise pour un boucher, Garrus ? Je ne suis qu'un médecin de ville, pas un chirurgien militaire, je n'ai pas de whisky et encore moins de scie.

- Docteur Michel", coupa Liara en s'avançant vers elle.

Bien entendu l'asari avait déjà pris sa décision. Que pouvait-elle faire d'autre ?

- "Procédez à votre opération", ordonna-t-elle en se penchant au-dessus de Shepard. "Je me charge de l'anesthésie."

Et sans plus attendre elle fusionna avec l'humaine.

Elle laissa de côté la fusion traditionnelle cette fois, Liara avait besoin de la voir. De lui parler. Elles se retrouvèrent donc face à face, dans un lieu isolé et rassurant, la cabine du commandant sur le Normandy.

La transition fut brutale pour Shepard qui passa de la position "allongée agonisante sur une table" à celle de "debout en pleine forme" en à peine vingt secondes. Même la douleur semblait s'être estompée. Ce qui était rarement synonyme de bonne nouvelle dans son métier.

- "Liara", souffla-t-elle en l'apercevant. "Est-ce que je suis... morte ?

- Pas encore. Le docteur Michel est en train de s'occuper de toi."

Et l'asari enleva ses chaussures tandis que la militaire touchait du bout des doigts son bureau.

- "Où sommes-nous ?" demanda-t-elle en ressentant le contact froid sur sa peau.

- "Quelque part entre ton cerveau et le mien."

Shepard se retourna vers elle, prête à râler au sujet des fusions clandestines, mais elle s'arrêta net. En face d'elle Liara venait d'enlever son pantalon et s'attaquait désormais à retirer sa veste. Shepard détourna le regard comme s'il venait de se brûler sur quelque chose. Ce qui était le cas, dans un sens. Toujours aucune pudeur chez l'asari. Ni de sous-vêtements.

- "Liara, qu'est-ce que tu fais ?

- Je suis navrée, tu aurais sans doute préféré une autre asari à ma place mais nous sommes contraintes de faire avec les moyens du bord.

- De quoi tu parles ?

- Dans un instant tu vas souffrir Shepard, énormément. Sauf si ton organisme parvient à gérer la douleur. Et je ne connais qu'une seule façon de générer autant d'endorphine pour l'y aider."

Liara était désormais nue, Shepard pouvait l'apercevoir du coin de l'oeil alors qu'elle était en

train de marcher vers elle. Et alors quoi, l'asari allait se forcer à coucher avec elle pour lui éviter la torture ? Tout ceci dépassait largement son concept d'abnégation, en plus d'aller trop vite. Elle n'était pas prête et surtout, ce n'était absolument pas le moment.

- "On vient de me tirer dessus Liara", balbutia-t-elle sans pour autant freiner les mains habiles en train de la déshabiller avec empressement. "J'ai peur de ne pas être d'humeur."

- Ce n'est pas ce que l'on te demande.

- Je ne suis pas une asari, chez nous le sexe médical n'existe pas, ce genre de chose ne se commande pas."

Bon sang, comment faisait Liara pour paraître si détachée ?

- "Il doit y avoir un autre moyen", insista Shepard alors qu'une main se glissait déjà dans son shorty. "Tu ne peux pas juste éteindre mes nerfs ?

- Notre système nerveux est lié, je mettrai un terme à la connexion en faisant ça."

Et Liara l'embrassa brusquement, froidement, avant de la pousser sur le canapé pour s'asseoir sur ses cuisses, à califourchon.

- "La fusion n'est pas une science exacte et je fais du mieux que je peux, Shepard. Je pourrai par exemple me passer de ces artifices mais je crains que ton subconscient me rejette si les choses deviennent trop incohérentes pour lui.

- Quels artifices ?

- Le décor, nos vêtements, le baiser."

Et Shepard grimaça de douleur, quelque chose de vif venait de lui broyer le ventre. Comme une balle hérissée de clous, accompagnée d'un calcul rénal... et d'un accouchement. Avant de disparaître.

Elle croisa le regard de Liara et comprit à quel point l'asari était en train de donner de sa personne pour l'aider. Leur système nerveux était lié, la douleur aussi.

- "L'opération a dû commencer", déclara Liara en se redressant. "Tant pis pour la cohérence, nous n'avons plus le temps."

Et elle prit le visage de Shepard entre ses mains, tout en se concentrant sur leur connexion neuronale. Elles avaient couché ensemble suffisamment de fois pour qu'elle connaisse précisément les zones du cerveau plébiscitées par l'humaine dans ces moments-là. Elle les avait secrètement cartographiées et mémorisées, par curiosité scientifique avait-elle cru pendant un temps. Avant de se rendre compte qu'elle adorait tout simplement observer leurs effets sur Shepard.

Les retrouver serait un jeu d'enfant.

- "Liara... qu'est-ce que tu fais... je me sens.... vraiment bizarre.

- Je ne sais pas, j'essaye quelque chose."

Et le premier orgasme déferla sur l'humaine sans qu'elle ne soit ni préparée ni prête à le recevoir. La vague de chaleur inonda chaque centimètre de sa peau frissonnante, avant d'irradier nerveusement son entre-jambe. Et son corps trembla. Ses muscles se contractèrent et sa respiration se coupa.

- "Oh seigneur", gémit-elle en s'accrochant à Liara.

L'orgasme ne s'arrêtait pas, comme suspendu dans le temps, il ne baissait pas en intensité. Et pour cause, Shepard n'était pas seule. Elle sentait Liara dans chaque battement de coeur et chaque respiration. L'asari coulait dans ses veines et ses nerfs. Et elle prenait son pied en même temps qu'elle en renvoyant ses sensations. Comme un écho. Un écho sexuel puissant et incontrôlable que la fusion répétait et amplifiait à l'infini.

Shepard se demanda si son coeur allait tenir tant elle avait l'impression de découvrir le sexe pour la première fois. L'asari était en train de réduire à néant toutes ses expériences passées d'un claquement de doigts. Et l'humaine sut immédiatement qu'elle en serait désormais accroc.

Et puis les vagues successives finirent par s'affaiblir et la douleur explosive et insupportable reprit la main. Liara plaqua la militaire un peu plus contre le canapé avant de déclencher un nouvel orgasme, suivi d'un autre. Il n'était plus question de les laisser respirer, l'opération battait son plein et Shepard était en train de se faire charcuter sous les yeux effrayés de Garrus.

Liara devait tenir malgré la fatigue. Et l'humaine lui simplifia la tâche.

Elle la fit basculer le long du canapé avant de s'allonger sur elle pour l'embrasser urgemment. C'est à ce moment qu'elle se rendit compte que l'asari avait fait disparaître tous ses vêtements. Ses seins rencontrèrent les siens et elle glissa sa cuisse contre son sexe trempé, avant de plonger sa bouche contre son cou. Elle n'avait pas besoin de coucher réellement avec Liara, elle le savait, tout comme elle n'avait pas besoin de lui dire qu'elle avait la gueule de bois depuis ce matin. Ni qu'elle n'avait jamais vu Sha'ira la nuit dernière.

Et pourtant elle le fit. Spontanément. Et Liara se força à ne pas y réfléchir. Avant de l'entraîner sur un nouvel enchaînement d'orgasmes plus violents que les précédents.

- "Je suis toujours en colère contre toi", finit par gémir la militaire au beau milieu de l'un d'entre eux.

- "Je sais.

- Et tout ceci ne change rien.



- Bien sûr que non", confirma Liara avant de l'entraîner sur le sol molletonné. "Et pour ton information, je suis aussi en colère contre toi.

- Bien."

Et elles s'embrassèrent de nouveau en perdant le fil du temps déjà écoulé et à venir, tandis que le docteur Michel opérait une transfusion sanguine. Dans un autre monde.

Liara se réveilla plus tard sur un lit d'hôpital en ayant à peine connaissance de son propre nom. Son corps était lourd et encore un peu moite. Une fenêtre devait être ouverte quelque part car elle sentait un courant d'air chaud sur sa peau. Elle baissa légèrement le drap qui la recouvrait tout en observant le plafond constellé de craquelures. Et puis elle entendit une agitation sur sa droite et Garrus apparut dans son champ de vision, penché au-dessus d'elle.

- "Liara", prononça-t-il de sa voix rauque. "Est-ce que ça va ?

- Je crois que oui."

Sa voix était pâteuse, comme si elle ne s'en était pas servie depuis des jours.

- "J'ai dormi longtemps ?

- Quelques heures seulement, je viens juste d'arriver.

- Où est mon arme ?

- À côté."

Elle tourna la tête et vit son équipement sur une chaise. Et puis elle releva les yeux et tomba sur le visage d'Al Jilani en gros plan sur l'écran fixé au mur. La journaliste parlait dans le vide, quelqu'un avait coupé le son.

- "Nous ne sommes pas au dispensaire", observa-t-elle.

- "Tu t'es évanouie. Problème de surcharge neuronale je crois. Le docteur Michel t'a fait transporter ici, à l'hôpital Huerta.

- Et Shepard ?

- Elle va bien, elle est sortie il y a une heure à peine. Je crois qu'elle est partie s'expliquer avec l'exécuteur Paillin.

- La priorité de l'année, bien entendu.

- C'est une grande fille Liara, elle sait ce qu'elle fait. Wrex et Kaidan sont avec elle."

L'information rassura l'asari, même si elle aurait préféré que l'humaine fasse preuve d'un peu plus de prudence.

Elle se releva doucement dans son lit, aidée par le turien qui lui replaça les oreillers dans son dos de manière à le lui maintenir. Et elle sentit les souvenirs lui revenir en mémoire, la ruelle, la mission sensée être de routine, les petits malfrats équipés comme des mercenaires de guerre, les grenades à plasma, le lance-roquette et les balles perforantes de six millimètres.

- "Que s'est-il passé Garrus ?"

Le turien se crispa.

- "On s'est fait piéger. Ces types ne vendaient pas de drogue, ils cherchaient juste à tuer Shepard et ils auraient réussi si nous n'avions pas été là.

- Encore Cerberus ?

- Eux ou le Courtier de l'ombre. Ou bien les gars d'Eclipse. Ou un autre des innombrables amis qu'elle s'est faits depuis ?"

Liara se permit un sourire. Avant de baisser les yeux et de remarquer les taches de sang humain sur l'armure du turien. Ainsi que sur la sienne. Shepard était donc affaibli et poursuivie par des mercenaires équipés d'armements capables de faire tomber un cuirassé. Et elle avait tout naturellement choisi de rester se balader dehors. Wrex et Kaidan avaient intérêt à être à la hauteur.

- "Tu te sens d'attaque pour rentrer ?" lui demanda Garrus. "J'ai hâte de quitter cette station.

- Tout comme moi."

Et l'asari quitta le lit pour se remettre debout. Sa sieste avait été bénéfique, elle se sentait bien, quoiqu'un peu courbaturée dans les jambes. Et le ventre. Et globalement un peu tous les muscles. Mais elle garda sous silence ses douleurs aux origines plus qu'embarrassantes.

Quelques minutes plus tard, le duo passa à l'accueil de l'hôpital pour signer une décharge avant de franchir les portes vitrées du hall principal. Et ils discutèrent tout le long du chemin les menant au Normandy. Liara expliqua à Garrus comment elle avait fait pour annihiler la douleur dans le cerveau de Shepard (en alternant entre les mensonges et les approximations) et Garrus lui expliqua à quel point il n'était pas prêt à remanger de la viande. Pas après tous les organes humains qu'il avait été contraint de regarder. Voire même de toucher, pour certains.

Ils arrivèrent bientôt à bord du Normandy et l'asari jeta instinctivement un coup d'oeil sur le pont de commandement. Elle croisa le regard du navigateur Pressly et cacha sa déception dans le sourire qu'elle renvoya à Tali. La quarienne les attendait, visiblement soulagée de les voir en



bonne santé.

Et puis Liara pris congés de ses camarades pour se diriger vers son havre de paix, le laboratoire. Dès son arrivée elle jeta machinalement sa veste sur la première table venue. Et puis elle se tourna vers son terminal et aperçut Shepard assise sur sa chaise, les pieds sur son bureau et le regard rivé sur elle.

- "Shepard", se figea-t-elle. "Tu es là depuis longtemps ?

- Dix minutes. À peine."

Et Liara recula, subrepticement. Jusqu'à toucher du dos une cloison du labo. À la voir ainsi, aussi détendue et sereine, il était impossible de l'imaginer sortant d'une intervention chirurgicale lourde. D'où tirait-elle toute cette énergie ? Ou cette inconscience, rectifia automatiquement son cerveau.

- "Comment tu vas ?" demanda Liara d'un air détaché.

- "Plutôt bien pour quelqu'un qui a frôlé la crise cardiaque. Et toi ?

- Ça va. J'ai rattrapé mon sommeil en retard."

À nouveau le silence.

Que Shepard brisa rapidement, persuadée qu'elles n'allaient pas tarder à parler du temps qu'il faisait dehors si elle laissait traîner ce moment de gêne plus longtemps.

- "Écoute Liara", grimaça-t-elle en enlevant ses pieds du bureau. "Je ne vais pas y aller par quatre chemins, je te remercie pour tout ce que tu as fait aujourd'hui. Ce n'était ni raisonnable ni très réglementaire mais je comprends pourquoi tu l'as fait et j'apprécie que tu l'aies fait."

Apprécier était un euphémisme. De force quinze sur une échelle allant de un à cinq.

- "Mais tu dois comprendre que les humains n'aiment pas beaucoup que l'on joue avec leurs pensées. Ce truc avec Aria dans ma tête, il faut vraiment que tu me l'enlèves, avant de ne plus jamais recommencer.

- Shepard...

- Laisse-moi finir", la coupa la militaire en se levant. "J'en ai besoin. Depuis deux jours j'ai l'impression d'avoir un collier autour du cou avec ton nom marqué dessus. Et c'est insupportable. Les gens normaux se font confiance Liara, ils n'ont pas besoin de faire ça. Et je n'ai pas besoin de ça pour me rappeler avec qui je préfère passer du temps. Si tu veux qu'on reparte sur des bases saines, il n'y a pas d'autre solution, tu dois me faire confiance. Sinon ça ne marchera jamais.



- Je l'ai déjà fait. Tout à l'heure."

Et l'humaine se calma aussitôt. Avant de vérifier l'information dans sa tête. Et de comprendre que l'asari disait la vérité.

- "Ah.

- Lors de notre fusion dans le dispensaire, j'ai vu qu'il y était toujours, alors je l'ai enlevé.

- Bien... ok... parfait", bredouilla Shepard en se sentant soudainement stupide. "Affaire classée donc."

Pas tout à fait, pensa Liara. L'humaine n'était pas la seule à avoir des conditions pour la reprise des hostilités. Alors elle quitta sa cloison rassurante et s'avança de quelques pas.

- "Puisqu'on en est aux réclamations", hésita-t-elle. "Puis-je te demander quelque chose aussi ?

- Je ne pense pas être en position de te le refuser."

Et Shepard détourna habilement le regard pour camoufler son inquiétude.

- "Je veux bien te faire confiance. Tu as raison, j'ai eu tort. Mais en retour tu dois arrêter de me mentir ou de me cacher des choses.

- D'accord.

- Parce que ça génère beaucoup trop de questions que je n'arrive pas à gérer. Et parce que la communication est très importante chez les asaris. Elle fait partie intégrante de notre culture et de notre mode de vie.

- D'accord Liara", répéta Shepard. "J'ai compris, je le ferai.

- Merci."

Elles échangèrent un regard en silence, conscientes qu'elles venaient d'officialiser officieusement un début de relation, qu'elles nommeraient plus précisément plus tard. Chaque chose en son temps.

Et puis le silence devint un peu trop pesant, pour ne pas dire sexuellement tendu, alors Shepard le brisa une nouvelle fois en détournant la conversation.

- "Tiens j'ai trouvé ça... avant-hier", commença-t-elle tout en lui tendant une boîte rectangulaire qu'elle sortit de sa poche arrière. "Je me suis dit que peut-être... ça t'intéresserait."

Liara prit l'objet d'un air circonspect avant de le soupeser discrètement. C'était trop petit pour être un artefact ou une boîte grise à décrypter. Et trop lourd pour être des résidus à analyser.

- "Tu peux l'ouvrir, ce n'est pas un piège."

Et l'asari ouvrit la boîte. Avant de se figer.

- "Un spectromètre B-122", bredouilla-t-elle en découvrant l'objet de tous ses fantasmes entre ses mains.

L'outil était flambant neuf et il valait cher. Très cher. Aucune chance que Shepard l'ait "trouvé" ailleurs que sur un étal de marchand ultra spécialisé ayant pignon sur rue.

- "J'étais partie pour prendre des fleurs", ajouta la militaire. "Et puis je me suis rappelé qu'il te manquait un... truc de ce genre."

Elle s'était surtout rappelé à qui elle avait à faire.

- "Des fleurs ?" s'étonna Liara alors qu'elle déballait déjà son nouveau jouet pour le brancher à son terminal. "Pour quoi faire ?"

- Et bien... les humains s'en offrent pour faire plaisir, pour se faire pardonner aussi, ou pour dire à l'autre qu'on l'apprécie."

Liara la regarda par dessus son terminal. Un air étrange sur le visage.

- "Je suis flattée. Mais je préfère le spectromètre. Vraiment.

- J'avais cru comprendre.

- Les asaris ont une coutume similaire mais elles s'offrent des pierres à la place. Comme le vert-étoile, très à la mode pour s'excuser, ou l'azur-pourpre, utilisé pour... et bien... pour témoigner d'autres choses."

Et elle replongea dans ses paramétrages, les joues soudainement devenues sombres. Shepard n'insista pas, elle avait parfaitement compris.

- "Ça ne m'étonne pas", dit-elle à la place, ravie que la conversation soit redevenue légère. "Moi aussi si je vivais mille ans je préférerais des pierres précieuses aux fleurs, ça dure bien plus longtemps et..."

Elle s'arrêta net quand elle sentit son poignet vibrer. Elle venait de recevoir un message sur son omnitech.

- "Je dois aller nourrir mon hamster", râla-t-elle après avoir lu son rappel quotidien. "Tu veux bien m'aider ?"

- Pardon ?

- Je ne peux plus lever les bras et sa cage est au-dessus de mon bureau."

Shepard lui lança un regard embarrassé et Liara fut envahie par une nouvelle émotion qu'elle ne reconnut pas tout de suite.

- "Tu me laisses cinq minutes ?" lui répondit-elle. "J'aimerais bien lancer mes analyses ce soir pour les avoir à mon réveil demain.

- Prend ton temps. Il n'est plus à deux heures près."

Et Liara alluma ses appareils tandis que Shepard se mit à vagabonder dans le laboratoire. Cette dernière avait beau y venir souvent, elle n'avait jamais vraiment fait attention aux objets et outils entreposés à l'intérieur. Tout était si bien rangé, étiqueté et trié, qu'elle se serait cru dans une bibliothèque. Une bibliothèque tenue par une autiste obsédée par la symétrie et le tri par couleur.

- "C'est le viseur de Garrus ?" demanda-t-elle en apercevant l'objet sur une table.

Liara leva les yeux vers elle avant de les replonger sur son terminal.

- "Ça m'en a tout l'air.

- Il passe souvent ici, j'ai l'impression.

- Garrus est intéressé par quelqu'un d'autre, Shepard.

- Qui ça ?

- Tu ne devines pas ?"

La militaire se mit à réfléchir intensément tout en manipulant une espèce de pendule alien en céramique. Et puis elle releva la tête, soudainement en prise avec une image mentale fort désagréable.

- "Moi ?"

Liara se mit à rire et l'humaine prit conscience qu'elle n'avait jamais rien entendu de plus plaisant. Elle devait faire en sorte de le provoquer plus souvent. Tous les jours.

- "Shepard, tu n'es pas aussi irrésistible que tu le crois."

Son regard amusé croisa celui de l'humaine, vexée. Et elle continua à travailler en silence.

- "C'est le docteur Michel ?" relança Shepard au bout d'un long moment.

- "Ça te travaille, n'est-ce pas ?"



- Je ne trouve pas ça normal que tu aies des informations, que je n'ai pas, sur mon équipage.
- Et ce n'est qu'un début.
- Qu'est-ce que ça veut dire ?
- Rien, je te taquine", répondit Liara avant de quitter définitivement son terminal. "J'ai terminé, on peut y aller.
- Tu commences à prendre beaucoup trop d'assurance, je vais devoir avancer la date de notre prochain entraînement.
- Et moi de notre prochaine fusion.
- Dans tes rêves, T'Soni."

Et Shepard serra la mâchoire tout en traversant le sas, contrainte et forcée d'admettre que la menace ne lui déplaisait pas.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés